

qu'en voyant leurs écrits bien imprimés, ils se libèrent du sentiment d'inutilité subi en prison. Les numéros de Wakai en surplus nous les diffusons parmi les personnes que nous connaissons.

Un grand et important soutien aux prisonniers vient des 356 volontaires, éparpillés dans tout le Japon, qui régulièrement leurs écrivent. Leurs lettres, avec les revues et les livres à contenu religieux

Un grand et important soutien aux prisonniers vient des 356 volontaires éparpillés dans tout le Japon

que nous leurs envoyons petit à petit font surgir en beaucoup de détenus la connaissance du Seigneur Jésus et en quelques-uns le désir de recevoir le baptême. Les visites aux prisonniers faites par quelques volontaires renforcent les liens d'amitié et rendent moins tristes leurs journées.

Giuliano

Russie

Témoignage de votre aventure

Je voudrais vous raconter d'une visite que je viens de faire à Alberta au début du mois de mars à Elista, au sud de la Russie européenne.

Regardez, si vous pouvez, la petite ville se trouve dans la steppe de Kalmoukie au nord du Caucase. Il s'agit d'une petite et pauvre république dans la fédération, dédiée surtout à l'élevage, elle est de tradition bouddhiste selon le Dalai Lama, car ce peuple vient des steppes de la Mongolie et il se trouve entre les russes orthodoxes et les caucasiens musulmans. Elle vit actuellement un début

de renouveau, après les années 90 du siècle passé. Cette visite a été un moment de fête avec eux, le 8 mars jour de la femme est une grande fête en Russie, et pour moi une conversion aux pensées insondables du Seigneur.

Je pars de loin. Pendant mes années à Moscou, en raison de mon ministère, j'ai croisé une multitude de gens et reçu plein de bénévoles étrangers mûs par le désir de partager notre vie et son service. Difficile est pour moi les retenir tous en mémoire. Parmi eux, cependant, beaucoup sont devenus amis, frères et sœurs de la même famille, celle de l'Eglise, que j'appelle

apostolique.

Au mois de février Alberta m'avait invité chez elle avec cet argument, « tu as été il y a 25 ans à l'origine de notre aventure, il serait bien que tu viennes



Carte de Noël 2017 aux amis de la famille

nous voir. (Ensuite j'ai corrigé avec elle, je ne suis qu'un témoin). En effet en octobre 1992 à l'occasion de la première rencontre russe pour les familles ayant des enfants aux possibilités limitées, ouverte à l'international, Alberta avait participé sur notre invitation avec une délégation de l'association italienne papa Giovanni XXIII. Ils étaient venus à plusieurs avec leur fondateur don Oreste Benzi (homme de grand cœur, depuis dix ans il est revenu au Père).

A Doubna, le centre pour les recherches nucléaires près de Moscou, lieu de la rencontre, ils nous avaient

remplis d'allégresse avec leur énergie et leur expérience de maisons - famille pour l'accueil et l'éducation de ces enfants.

Ensuite ils sont revenus l'année suivante pour chercher un lieu pour s'installer et nous avons commencé des contacts étroits. Ces liens ont été renforcés par leur passages par Moscou, car ils avaient choisi de s'installer dans le sud de la Russie et ils faisaient chaque fois ce parcours.

Ils ont établi leur présence d'abord à Volgograd, l'ancienne

Stalingrad, leur première maison de famille orientée aux enfants, ensuite ils avaient élargi leur présence à la réhabilitation des drogués et des sans-logis, en des lieux différents.

Avec les années et des nouveaux bénévoles, tous laïcs, ils ont ouvert une maison à Astrakhan pour les familles et une à Elista pour les enfants avec des possibilités réduites. Actuellement ils sont trois membres italiens, Alberta, Marco et Mirella, chacun dans une ville, mais en esprit d'équipe, et plusieurs bénévoles russes stables, quelques-uns sont membres avec eux, d'autres leur sont proches. Ils re-

çoivent beaucoup de bénévoles en stage, surtout des jeunes, de tout pays, en stage de réinsertion après un cours de réhabilitation ou en stage de service civil ; la plupart passe une année et ils en sortent transformés, fortifiés. Chacun ensuite poursuit son chemin, parfois ils demandent de devenir membres de la communauté.

L'association (voir www.apg23.org, en plusieurs langues sauf le français) est née dans les années 50 avec don Oreste prêtre au service des jeunes pré-adolescents. Déjà en 1968 il ouvre aux enfants handicapés et en 1971 naît l'association Pape Jean 23. En 1973 naît la première maison famille près de Rimini, sa ville, qui accueille en famille ceux qui n'en ont pas, aussi des adultes. Ensuite, appuyée par l'église locale, commencent en 1980 les communautés thérapeutiques pour drogués et les coopératives sociales. En 1986 ouvre la première maison famille à l'étranger, en Zambie. Dans les années 90 s'active aussi pour la libération des femmes de la prostitution et des jeunes tombés en dépendance des sectes. En 2004 la apg23 est reconnue par l'Eglise comme association privée de fidèles, internationale de droit pontifical.



**Fête de la femme, 8 mars 2018,
à la maison famille d'Elista**

*Ils reçoivent
beaucoup de
bénévoles en
stage, surtout des
jeunes, de tout
pays*

Depuis lors les événements nous ont éloignés, leur communauté est en expansion et en perpétuel mouvement et les occasions pour se voir se sont faites rares même si on reste en contact fraternel.

Il y a quelques années Fabio, un jeune de Lecco, s'était approché de la Mopp mais il avait trouvé une forte opposition en famille en raison du fait qu'il était juriste et il voulait l'être pour les pauvres. Il m'a invité l'année passée, il vit maintenant à Genève avec sa femme et ses enfants, envoyé par l'association pour être la voix des sans voix auprès des institutions des Nations Unies.



Le peu de jours que j'ai passé à Elista j'étais intégré comme tonton à la famille d'Alberta, maman avec ses neuf jeunes, filles et garçons, la plupart désormais majeurs, d'autres sont déjà partis et continuent ailleurs. La maison leur est mise à disposition par l'évêque catholique de Saratov, qui l'avait reçue en donation par un kalmouk converti pour fonder un couvent franciscain, jamais réalisé. Ici les catholiques sont une présence minuscule, abrahamique. Le lieu est bien adapté et dans son sous-sol il a un centre diurne de réhabilitation pour les jeunes personnes handicapées de la ville. J'ai pu participer un peu à leur activité et fêter avec elles et leurs mères la fête de la femme. Ce centre est pour eux un espace d'expression et de relations familiales.

**la conversion
au Seigneur
la pousse
vers les gens,
car Il est fidèle**

J'ai pu participer aussi à la fête de la famille d'Alberta et à la rencontre des membres de la communauté venus des trois villes, distantes plus de trois cents km l'une de l'autre. Nous avons eu des échanges profonds, pour eux c'est au rythme mensuel, et j'ai redécouvert la proximité de vie et d'idéal qui nous unit : une vie simple selon l'Évangile. Dans leur charte leur vocation tient sur cinq fondements de vie : le partage, la fraternité, la prière, la pauvreté et l'obéissance.

Ce qui m'a touché le plus de leur vie est l'obéissance réciproque, pour une vie juste, en pleine liberté d'action. Ils ont été éduqués à se sentir et à agir comme un seul corps, celui du Christ ; Alberta dit que la conversion au Seigneur

la pousse vers les gens, car Il est fidèle. Ces sœurs et frères me remplissent d'admiration, même si je connais peu leur histoire personnelle. Pour moi ça a été un grand don les retrouver

après des années, avec leur chaleur et la joie de leur famille qui est la même que j'ai rencontrée aussi à la rue Raspail à la suite de Madeleine Delbrél et partout où j'ai visité les frères de la Mopp dans leur milieu de vie.

Antonio